

## DES COMMISSIONS POUR QUI, PAR QUI ET POUR QUOI FAIRE ?

Faire du travail collectif un levier de renforcement et de conquête communiste

### I- Une question qui s'inscrit dans la période politique

Le 40 e Congrès intervient dans une période où se joue une bataille décisive.

D'un côté, les politiques libérales poursuivent l'affaiblissement des services publics, du monde du travail et des solidarités collectives. De l'autre, l'extrême-droite cherche à capter les colères populaires en désignant de faux responsables aux difficultés vécues par une partie toujours plus croissante de la population.

Dans ce contexte, la responsabilité du Parti communiste français est de reconstruire une perspective de transformation sociale, de porter une alternative de progrès humain et de préparer les conquêtes politiques dont notre peuple a besoin.

Pour y parvenir, nous devons nous interroger sur notre capacité collective à comprendre le réel, à produire des analyses, à élaborer des propositions et à faire vivre l'intelligence communiste.

La question des commissions nationales s'inscrit pleinement dans cet enjeu.

Elle n'est pas une question d'organisation secondaire.

Elle renvoie directement à notre capacité collective à faire vivre un Parti communiste utile, implanté, tourné vers la conquête et capable de répondre aux défis de la période.

### II- Les commissions : des outils au service des cellules, des sections et du Parti

Les commissions doivent être reconnues comme des outils de travail collectif au service du renforcement du Parti et de la mise en œuvre des orientations décidées démocratiquement par les communistes.

Elles constituent l'un des lieux où peut s'organiser l'intelligence collective communiste.

Elles permettent de faire remonter les réalités du travail, des services publics, du mouvement social et du monde associatif.

Elles permettent également de transformer ces expériences en propositions politiques.

#### 1- Des commissions au service des cellules et des sections

Les commissions ne peuvent être pensées isolément des cellules et des sections, qui demeurent les structures de base de notre organisation.

C'est dans les cellules, les sections et les fédérations que se construisent l'implantation communiste, le lien quotidien avec la population, l'intervention dans les luttes et la vie démocratique du Parti.

Les commissions n'ont pas vocation à se substituer à ces espaces essentiels.

Elles doivent au contraire les nourrir.

Le travail des commissions doit permettre aux cellules, aux sections de disposer d'analyses, de propositions, d'outils militants et de contenus de formation utiles à leur activité.

Inversement, les commissions doivent être attentives aux réalités remontant des cellules, des sections et des fédérations. Elles doivent être un lieu où les expériences militantes, les préoccupations de terrain et les initiatives locales peuvent être mises en commun et transformées en réflexion politique collective.

Cette circulation permanente entre cellules, sections, fédérations, commissions et Conseil National est une condition essentielle de la vitalité démocratique du Parti.

## 2- Produire pour agir

Les commissions ne sont pas des laboratoires théoriques déconnectés de l'action.

Leur vocation n'est pas seulement de réfléchir.

Elles doivent contribuer à agir.

Le Parti communiste a besoin d'espaces capables d'identifier les évolutions de la société, de repérer les contradictions nouvelles du capitalisme, d'anticiper les enjeux émergents et de construire des propositions de transformation sociale.

Nous avons besoin de commissions qui nourrissent nos campagnes nationales, nos interventions parlementaires, nos batailles électorales et notre projet communiste.

Produire des analyses est nécessaire.

Les transformer en intervention politique est indispensable.

## 3- Faire vivre la transversalité

Les grands enjeux auxquels notre société est confrontée ne se laissent pas enfermer dans des catégories étanches.

L'école, la santé, l'industrie, l'environnement, le logement, la protection de l'enfance, les droits des femmes, les services publics ou encore la démocratie sont profondément liés .

Les commissions ont tout à gagner à travailler davantage ensemble.

Faire vivre la transversalité ne consiste pas à juxtaposer des expertises mais à construire une compréhension globale des enjeux auxquels notre peuple est confronté.

C'est aussi une manière d'enrichir notre projet communiste et de faire apparaître la cohérence de nos propositions.

#### 4- Respecter le travail militant

Derrière chaque commission, il y a des communistes qui consacrent du temps, de l'énergie et des compétences au service du Parti.

Ce travail militant mérite d'être reconnu et valorisé.

Produire des analyses, organiser des débats, rencontrer des acteurs de terrain, rédiger des communiqués, des interventions, des contributions ou construire des propositions demande un investissement important.

Lorsque ce travail reste peu visible ou insuffisamment intégré aux réflexions collectives du Parti, c'est une part de notre intelligence collective qui risque d'être sous-évaluée.

Reconnaître le travail des commissions ne relève pas d'une logique de valorisation individuelle.

Il s'agit au contraire de respecter l'engagement militant et de faire en sorte que les productions collectives trouvent pleinement leur place dans la vie du Parti.

#### 5- Des commissions au service du renforcement du Parti

La question des commissions renvoie directement à celle du renforcement de notre organisation.

Dans une période où nous devons reconquérir de l'influence dans la société, les commissions peuvent constituer un levier important d'élargissement et d'implantation.

Elles permettent de faire travailler ensemble des communistes issus d'horizons différents.

Elles facilitent des liens avec des syndicalistes, des professionnels, des chercheurs, des responsables associatifs, des retraités ou des citoyens engagés qui partagent nombre de nos combats.

Pensées de cette manière, les commissions participent activement à la stratégie de renforcement et de conquête du Parti communiste.

#### 6- Faire rayonner les combats communistes

Les commissions ne doivent pas être uniquement des espaces de réflexion interne.

Elles doivent également contribuer à porter la parole communiste dans la société.

Par leur travail, elles permettent au Parti d'intervenir dans les grands débats contemporains, de dialoguer avec les acteurs de terrain, de faire connaître ses propositions et de démontrer l'actualité de son projet.

L'expérience de la commission nationale Protection de l'Enfance en témoigne.

En moins de deux ans, elle a permis l'organisation des Assises nationales de la protection de l'enfance, la tenue de débats à la fête de l' Humanité et dans plusieurs fédérations, la production de propositions reconnues bien au-delà du Parti ainsi que le développement des liens avec de nombreux acteurs engagés sur ces questions.

Dans la bataille idéologique engagée face au libéralisme et à l'extrême-droite, cette capacité à faire rayonner nos combats constitue un enjeu majeur.

### III- Le Conseil National : une direction politique qui doit pleinement jouer son rôle

La réflexion sur les commissions conduit inévitablement à interroger le fonctionnement du Conseil National lui-même.

Le Conseil National est la direction politique du Parti entre deux congrès. Elu par les communistes, il a la responsabilité de mettre en œuvre les orientations votées par le Congrès, d'analyser les évolutions de la situation politique et de définir les priorités d'action du Parti.

Cette responsabilité lui est propre.

Pour autant, le fonctionnement actuel du Conseil National ne permet pas toujours d'accorder le temps nécessaire au travail politique collectif qu'exige cette mission.

Réuni sur une seule journée, avec des ordres du jour souvent marqués par l'actualité immédiate, le Conseil National est régulièrement conduit à traiter de nombreux sujets dans un temps contraint.

Les débats existent, mais ils peinent parfois à aller au fond des questions stratégiques. Les interventions sont courtes et la confrontation collective des analyses reste limitée.

Cette situation conduit à une forme de paradoxe : alors même que le Conseil National est la direction politique du Parti entre deux congrès, il ne dispose pas toujours des conditions permettant d'exercer totalement cette fonction de direction politique collective.

La question des commissions s'inscrit dans cette réflexion plus large.

Les commissions ne se substituent ni au Conseil National ni aux autres instances du Parti. Elles n'ont pas vocation à définir les orientations politiques.

Elles peuvent en revanche apporter des analyses, des propositions et des retours d'expérience utiles à la réflexion politique du Parti.

L'enjeu est donc de mieux articuler l'ensemble de nos outils de travail, de la cellule au Conseil National, afin de renforcer notre capacité collective à comprendre le réel, élaborer des propositions et préparer les conquêtes à venir.

#### IV- Des propositions concrètes pour un Parti de conquêtes

- 1- Inscrire un temps dédié aux travaux des commissions dans chaque Conseil National
- 2- Construire un plan de travail national des commissions à partir des orientations votées par le Congrès
- 3- Organiser régulièrement des travaux transversaux entre commissions
- 4- Développer les outils de formation politiques produits par les commissions
- 5- Renforcer les liens entre commissions, cellules, sections et fédérations
- 6- Associer davantage les élus et parlementaires aux travaux des commissions
- 7- Permettre au Conseil National de disposer de davantage de temps pour l'élaboration collective lorsque les enjeux le nécessitent
- 8- Organiser une rencontre nationale annuelle des commissions
- 9- Mettre les productions des commissions au service du renforcement du Parti et de son implantation

#### V- Préparer le projet communiste de conquête pour 2027

Le débat sur les commissions ne peut être dissocié du débat sur la stratégie du Parti.

Si nous voulons redevenir une force politique capable de conquérir de nouveaux espaces d'influence, de convaincre largement dans le monde du travail et de porter une perspective majoritaire de transformation sociale, nous devons nous donner les moyens de produire davantage de réflexion politique collective.

Dans cette perspective, les commissions nationales doivent être considérées comme des outils stratégiques.

Elles participent à la construction du projet communiste.

Elles doivent contribuer à l'identification des besoins populaires émergents, à l'élaboration de propositions nouvelles, à l'enrichissement de notre programme et à la préparation de nos campagnes nationales.

Dans la perspective de 2027, chaque commission pourrait être invitée à produire des propositions structurantes contribuant à l'élaboration du projet porté par la Parti communiste et sa candidature.

## Conclusion

Au fond, la question « des commissions pour qui, par qui et pour quoi faire » renvoie à notre conception du Parti communiste.

Pour qui ?

Pour les communistes, d'abord. Pour les cellules, les sections, les fédérations et l'ensemble de notre organisation. Pour nourrir l'activité militante, enrichir nos campagnes, renforcer notre implantation et contribuer à faire vivre le débat politique.

Par qui ?

Par les communistes eux-mêmes. Par des militants, des syndicalistes, des élus, des professionnels, des responsables associatifs, des retraités qui mettent leurs expériences, leurs compétences et leur engagement au service d'une réflexion politique.

Pour quoi faire ?

Pour comprendre le réel, construire des propositions, faire vivre l'intelligence collective communiste, renforcer le Parti et faire rayonner nos combats dans la société.

Mais aussi pour préparer l'avenir.

Dans la perspective de 2027, les commissions peuvent contribuer pleinement à l'élaboration du projet communiste, à l'enrichissement de nos propositions et à la préparation des conquêtes politiques dont notre peuple a besoin.

A condition qu'elles soient pleinement articulées aux cellules, aux sections, aux fédérations et au Conseil National, elles peuvent devenir un levier puissant de renforcement, d'implantation et de conquête.

Parce qu'au fond, la question des commissions n'est pas une question d'organisation.

Elle est une question de stratégie.

Elle est une question de renforcement du Parti.

Elle est une question de conquête communiste.

Véronique Sanchez-Voir

Responsable de la commission nationale Protection de l'Enfance